



Action d'éducation à la santé menée en classe de seconde

L'éducation sexuelle à l'avant-scène

La vidéo et le théâtre permettent de mettre en scène et en images des situations critiques sur le thème de la sexualité. En donnant à jouer, voir et débattre autour de questions relatives à ce sujet, des élèves de seconde illustrent divers aspects de la relation amoureuse. Informer, sensibiliser, prévenir, faire réfléchir les lycéens dans ce domaine, tels sont les objectifs de cette action qui, à travers l'éducation au respect de soi et d'autrui, constitue un apprentissage à l'autonomie.

Quelle est la place de l'éducation à la sexualité dans le cursus scolaire ? Au lycée, les programmes de SVT de terminale S et de premières L et ES incluent ce sujet. Mais n'est-ce pas trop tardif dans la vie des jeunes ? Auparavant, la question se trouve certes abordée au collège sous forme de conférences portant principalement sur la contraception et la prévention du SIDA, mais il y est rarement question des autres IST et de l'intervention volontaire de grossesse (IVG). De plus, les aspects relationnels de la vie amoureuse – “la première fois”, l'homosexualité, la tolérance, le respect de l'autre – constituent autant de questions qui préoccupent les jeunes arrivant au lycée. Dans ces conditions, comment, dès la seconde, traiter ces sujets, non pas de manière magistrale, mais en plaçant les élèves en position d'acteurs ?

Diagnostic

Une enseignante de SVT du lycée La Herdrie a tenté de résoudre cette contradiction en collaboration avec une sage-femme du centre Simone-Veil du centre hospitalier universitaire (CHU) de Nantes, aussi désireuse qu'elle-même de s'investir dans l'éducation sexuelle. C'est ainsi qu'est né un projet baptisé “Questions relatives à la sexualité” donnant tout naturellement le jour à un questionnaire. Comportant plus de quarante items, cette enquête anonyme, effectuée en octobre auprès de tous les élèves de seconde, aborde aussi bien la physiologie que l'expérience, la contraception que les IST, les opinions que les émotions. Le dépouillement s'est avéré long et laborieux, tant avait été sous-estimée l'ampleur de la tâche ! Mais cette “sismographie” du vécu, du su et du ressenti aura permis de mesurer l'état des connaissances, des représentations et des interrogations dans cette tranche d'âge, de découvrir les attentes des élèves en matière d'information, mais aussi de les sensibiliser aux questions relatives à la sexualité. Les résultats montrent que certains points demeurent à préciser.

Synergie

En interdisciplinarité, l'enseignante de SVT a engagé sa collègue de français qui avait déjà porté à la scène et fait jouer à ses élèves des textes littéraires, ainsi que son collègue d'ECJS (enseignement civique, juridique et social), notamment pour pré-

Lycée La Herdrie

Vertou [44]

Propos recueillis par J. Perru
auprès de F. Tarragon, professeure de SVT et
de G. Langevin, professeure de lettres

parer l'organisation de débats. Comment évoquer la sexualité autrement que par le vecteur d'une information, le plus souvent, passivement reçue? Comment impliquer les élèves de ces classes pilotes et tout le lycée dans une action de prévention et de réflexion sur ce sujet hautement intime? Le théâtre ainsi que la vidéo ont été mis à profit pour représenter des situations précises sous forme de scénarios à écrire et réaliser, destinés à sensibiliser et favoriser une prise de conscience. La sage-femme a puisé dans son expérience pour proposer des cas réels. Ceux-ci couvrent une gamme assez étendue de thèmes allant des conséquences de rapports sexuels non protégés au taux plus élevé de suicides chez les jeunes homosexuels, en passant par les dégâts causés par la drogue.

Psychodrames

Par groupes de cinq à huit, les élèves se sont emparés des situations ainsi proposées pour élaborer,

en cours de français et de SVT, des scénarios de sketches avec, pour consigne première, de délivrer un message clair et efficace du type "N'attendez pas qu'il soit trop tard pour agir!" (voir ci-dessous). Deux groupes ont réalisé une vidéo, après avoir été formés aux techniques de tournage par des animateurs de la maison des jeunes de Basse-Goulaine. La première étape a consisté à imaginer des schémas narratifs illustrant les cas vécus au CHU. Puis, au premier état des scripts, la professeure de français a prodigué des conseils selon des critères de l'ordre du réalisable, du compréhensible, du cohérent, du captivant, etc. Des pistes sont proposées, dont les groupes doivent s'emparer, des ajustements sont suggérés, dont les élèves doivent faire leur miel (voir page 51). La seconde étape a résidé dans l'élaboration des dialogues travaillés en classe de français en oralisant systématiquement les propos écrits, chaque personnage se réservant le droit de modifier certaines répliques

Scénarios autour de la sexualité

N°	Titre	Thème	Message	Synopsis
1 vidéo	Secret d'enfance	Retard à révéler sa grossesse. Dépassement du délai IVG.	Réagir vite. Se protéger dès la première fois. Oser en parler.	Deux lycéens qui s'aiment ont un premier rapport sexuel non protégé et la fille tombe enceinte. Elle n'ose pas en parler à son entourage. Lorsqu'elle se résout enfin à se rendre au planning familial, elle ne peut pas avorter car elle en est à sa quinzième semaine de grossesse. Ses parents réagissent mal. Quelques années plus tard, séparée du père de son enfant, elle a dû arrêter ses études et regrette amèrement de n'avoir pas agi différemment.
2 vidéo	Une soirée inoubliable	Alcool et viol IST	Se méfier de l'alcool. Se protéger les uns les autres.	Lors d'une fête entre adolescents, certains s'alcoolisent à l'excès. Un couple s'isole et le garçon viole une jeune fille ivre. Le lendemain, après en avoir parlé avec ses amies, la victime se soumet à divers tests. Elle n'est pas enceinte mais a contracté une IST. Six mois plus tard, le traumatisme qu'elle a subi ruine sa vie amoureuse.
3 théâtre	Je n'oublierai jamais son visage.	Drogue du violeur Risque d'IST	Anticiper sur la perte de contrôle. Oser en parler.	Lors d'une fête entre jeunes, l'alcool coule à flots et la drogue circule. Un garçon viole une fille qui a absorbé la drogue du violeur. Le lendemain, celle-ci en parle avec ses amies et celui-ci avec un ami. La victime porte plainte et le violeur est arrêté.
4 théâtre	Tournez ménages.	Contraception	S'informer. Se protéger. En parler.	Lors d'un jeu télévisé destiné à constituer des couples, les participants se posent mutuellement des questions sur la sexualité qui donnent lieu à des désaccords et des quiproquos. L'animatrice en profite pour prodiguer des messages de prévention.
5 théâtre	J'ai besoin de vous.	Homosexualité	Être tolérant. Accepter la différence.	Une jeune lesbienne, victime des railleries et de la discrimination de ses amis, tombe amoureuse de sa meilleure amie qui est hétérosexuelle. Elle fait part de son orientation sexuelle à ses parents qui ne l'acceptent pas. Après une tentative de suicide, son entourage, ayant pris conscience de son mal-être, lui manifeste son affection.



Conseil sur théâtre-sexualité

Groupe n° 1 : Attention, les retours en arrière risquent de perdre le spectateur. Veillez à être à la fois précis et cohérents. Je pense qu'il ne faudrait pas vous arrêter en si bon chemin, mais développer d'une manière ou d'une autre les conséquences liées à cette grossesse : santé, études, argent, sorties, etc. Vos connaissances techniques seront précieuses pour les analepses et les gros plans.

Groupe n° 2 : Il sera plus facile d'"organiser" une fête sur la pellicule que sur scène, souci de vraisemblance oblige et prouesses techniques. Par souci d'image, je pense que le violeur ne doit pas être incarné "visiblement" par un élève à visage découvert afin de lui éviter quelques remarques désagréables dans les couloirs du lycée. Montrez-le de dos ou avec une capuche ou recourez à la caméra subjective.

Groupe n° 3 : Attention, il faut veiller à la compréhension du spectateur ! Par ailleurs, le visage du

violeur ne doit pas être vu car, même s'il s'agit d'un rôle, cela peut engendrer quelques médisances au sein du lycée. Plus important encore, il va falloir vous concerter afin de ne pas être redondants.

Groupe n° 4 : Vous n'avez pas d'idées concernant l'émission. Il faut puiser dans les jeux actuels ou passés, en couple ou en solo, qu'il serait préférable, non pas de copier, mais de parodier. Mêlez par ailleurs les questions d'ordre sexuel à des questions de culture générale. Travaillez sur la personnalité de chaque candidat en n'hésitant pas à user de la caricature. Vous aurez absolument besoin d'un public pour dynamiser le sketch : celui de l'amphi fera merveille.

Groupe n° 5 : Votre scénario me semble cohérent. Essayez d'inclure la question des IST. La représentation théâtrale donnera du dynamisme au script qui, pour l'instant, manque d'actions.

rédigées pour lui par d'autres ! Enfin, les répétitions dans l'amphithéâtre ont donné l'occasion de modifier les scènes dans un souci de vraisemblance et de cohérence. Le caméscope a constitué à cet égard un outil indispensable. En effet, les élèves se filmaient afin de retravailler les dialogues, constatant par eux-mêmes les défauts. Les professeurs de SVT et d'ECJS, ainsi que la sage-femme, ont assisté à certaines répétitions afin de juger de la crédibilité des situations mises en scène, la diversité des points de vue présentant l'avantage de multiplier les conseils, fussent-ils parfois contradictoires. Quoi qu'il en soit, ce sont les élèves qui ont toujours eu le dernier mot ! L'apprentissage de l'autonomie s'est donc porté, en l'occurrence, sur l'alliance de l'inventivité et de la faisabilité, l'équilibre entre l'imagination et la prise en compte du réel, négociation qui est intervenue tant sur le plan du contenu des sketches que de leur mise en œuvre.

Sexe en scène et en débat

En avril, les sketches, sous forme de vidéos et de saynètes, ont été présentés dans l'amphithéâtre du lycée à toutes les autres classes de seconde, avec en parallèle, dans le hall, une exposition d'informations sur la sexualité, accompagnée d'un questionnaire relatif à des cas concrets. À l'issue du spectacle, chaque classe, encadrée par l'un de ses professeurs, a débattu des questions mises en scène lors de la représentation. Les situations montrées au cours des sketches ont agi comme déclencheurs de paroles. Ce sont les élèves eux-mêmes qui ont animé les débats, après y avoir été préparés en ECJS : les élèves animateurs avaient ainsi élaboré une batterie de questions telles que "Les situations mises en scène vous semblent-elles plausibles ? Lequel de ces sketches avez-vous préféré ? Qu'est-ce qui vous a étonnés dans ce sketch et pourquoi ? Comment auriez-vous réagi à la place de tel

“L'apprentissage de l'autonomie s'est porté sur l'alliance de l'inventivité et de la faisabilité et l'équilibre entre l'imagination et la prise en compte du réel.”

personnage ? Y a-t-il d'autres sujets que vous auriez aimé voir abordés ?” Ils s'étaient également formés aux techniques de gestion de groupes constituant une boîte à outils dans laquelle puiser. La tâche, consistant à lever les inhibitions de leurs pairs face à des sujets intimes, abordés de surcroît devant autrui, n'est certes pas chose aisée.

Ambassadeurs

La présentation des vidéos et sketches est fondamentale, dans la mesure où les classes portant le projet doivent l'élargir à l'ensemble des classes de seconde de l'établissement, en suscitant leur sensibilisation et leur réflexion. Si les débats ont été insuffisamment animés en raison de la trop faible participation des spectateurs, ceux-ci ont majoritairement apprécié cette manière originale d'aborder la sexualité (voir page 52). De plus, ce même spectacle a été montré au centre La Grillonnais, un institut d'éducation motrice voisin, ce qui a offert aux élèves l'expérience enrichissante de dialoguer avec de jeunes handicapés, étape supplémentaire dans l'apprentissage de la



Impressions d'élèves spectateurs

- C'était génial ! Les films et le théâtre offraient une approche intéressante du thème de la sexualité qui était peut-être plus intéressante qu'un cours d'éducation sexuelle, mais pas forcément moins efficace.
- Le spectacle sur la sexualité était très intéressant. Ça ne faisait pas "leçons de morale", mais c'était quand même sérieux.
- Les scènes m'ont permis une remise en question et une prise de conscience.
- Je m'attendais à ce que les saynètes soient clichées, c'est-à-dire semblables aux vidéos que l'on nous diffuse où les acteurs représentent plutôt mal les adolescents. Mais j'ai trouvé que les situations et que le langage utilisés étaient justement choisis et permettaient aux spectateurs de s'identifier.
- Le spectacle était intéressant mais quelque peu cliché avec toujours les mêmes solutions. À la longue, on les connaît forcément : aller chez l'infirmière, en parler autour de soi, mettre le préservatif...
- Les pièces manquaient de réalisme : ceux qui jouaient les parents faisaient assez laxistes lorsqu'ils apprenaient que leur fille de seize ans était enceinte.
- Les sketches sont très représentatifs et, vu que c'est drôle, cela va marquer. Et surtout, les acteurs sont des adolescents. Or ce spectacle a été créé pour des adolescents, pour les toucher.
- Pour ce qui est du thème, je trouve ça moyen car si c'était pour nous faire apprendre des trucs, ça ne marche pas car les jeunes trouvent ça drôle.

Impressions d'élèves acteurs et animateurs

- Sur le plan personnel, cette expérience a été enrichissante car elle m'a permis de réaliser un projet complet en m'investissant dans plusieurs domaines : le rédactionnel pour les scénarios, la réalisation audiovisuelle et le théâtre, ce qui m'a permis de travailler en équipe. Sur le plan collectif, les échanges avec d'autres élèves m'ont permis d'avoir un avis extérieur et de tenir compte de diverses remarques pour nous améliorer.
- Cela m'a permis d'aborder certaines choses dont nous ne parlons pas forcément souvent... Lors des débats, l'absence de professeurs pourrait débloquent certains élèves qui n'osent pas s'exprimer en présence de eux.
- Cette action a été très enrichissante. J'ai appris certaines choses concernant les IST et leur détection, mais j'ai surtout découvert une part de moi-même car je n'avais jamais joué au théâtre auparavant. Pour tenter de trouver mon personnage, j'ai regardé des documentaires sur le viol et j'ai lu des forums où des jeunes filles parlaient de ce qui leur était arrivé.
- Sur le plan création, mise en scène, cette expérience m'a fait découvrir l'art scénique. Sur le plan collectif, un travail approfondi en équipe et les passages devant le public créent des liens entre tous les membres.
- Sur le plan individuel, cette action m'a été enrichissante car je n'aime pas ne pas être moi et le théâtre m'a permis de dépasser ce sentiment.
- Faire une représentation pour les parents, je trouve que c'est bien car ils voient le résultat de ce dont on leur a parlé depuis des mois et cela ouvre une porte pour pouvoir parler avec eux de ces sujets qui sont pour la plupart tabous.
- Je crois qu'il faudrait que les professeurs sensibilisent aussi les parents pour qui ces sujets sont encore tabous.

tolérance envers la différence. Par ailleurs, il a été joué devant les parents des apprentis comédiens, invités à découvrir le talent de leurs enfants.

Bilan

Ce projet n'a été rendu possible que grâce à la collaboration de différents membres du personnel éducatif du lycée, incluant aussi bien les CPE (conseiller principal d'éducation) que l'infirmière. À l'extérieur de l'établissement, les membres de l'équipe du CHU ont joué un rôle déterminant quant à la transmission de leur expérience professionnelle et de leur qualité d'écoute. En juin, des réunions de bilan ont été organisées entre les élèves concernés et respectivement, les animateurs de la maison des jeunes, l'équipe du CHU et l'ensemble des adultes du lycée intéressés par le projet. L'apprentissage de l'autonomie prend diverses formes complémentaires au sein de ce projet. Tout d'abord, l'élaboration et la réalisation des vidéos et des saynètes relèvent d'un acte de création encadrée et guidée par des impératifs de réalités, fussent-elles malheureuses, et de communication à un public susceptible d'être réceptif à ce qui est montré. Ensuite, la mission dévolue aux élèves impliqués consiste à inciter leurs pairs, soit le plus grand nombre d'élèves de seconde, à prendre conscience des risques et des questionnements en matière de sexualité, ce qui constitue un engagement. Enfin, cette demande de responsabilisation d'autrui exige de se sentir soi-même informé, éclairé et responsable, à un âge où l'expérimentation voisine avec l'interrogation, dans un domaine à la fois privé et public.

Citoyenneté

L'évaluation réalisée auprès des élèves révèle qu'ils ont gagné en confiance en eux tandis que cette expérience les a soudés, illustration flagrante du développement personnel au sein et grâce à un groupe constitué. D'ailleurs, les témoignages montrent que certains ont découvert l'expérience du théâtre, d'autres acquis une meilleure pratique du travail en équipe, d'autres consolidé leur sens de la communication, etc. (voir ci-contre). Au triple niveau, individuel, groupe-classe et lycée, l'apprentissage de l'autonomie met en jeu autant les comportements personnels que l'implication des individus, tandis que le théâtre remplit pleinement sa fonction civique au sein de la cité scolaire. Répondant aux besoins d'information et de parole des élèves de seconde en matière de sexualité, ce spectacle offre, par-delà une campagne de prévention contre les grossesses non désirées et les IST, la possibilité d'ouvrir à une réflexion sur la violence et l'intolérance. C'est ainsi que cette action interdisciplinaire, inscrite dans le projet d'établissement dans le cadre du comité à la santé et à la citoyenneté, tente de forger un chaînon manquant en matière de sexualité dans le cursus scolaire, tout en développant chez les élèves leur capacité d'autonomie dans leur vie personnelle. □